SÉMINAIRE DU MARDI 18 FEVRIER 2003

"L'athéisme tranquille"



PREAMBULE

Se remémorer :

1. Pindare/ Epicure : physiologie de la philosophie
2. Mauvaise réputation usurpée : contre le pourceau, le serpent d'Asclépios
3. Le Quadruple remède :
    1. Rien à craindre des dieux
    2. Rien à craindre de la mort
    3. La souffrance se supporte
    4. Le bonheur est réalisable

Aujourd'hui :

- Les deux premiers temps de ce Tetrapharmakon
- La possibilité d'un "athéisme tranquille".
- Explication de l'expression : (chez Deleuze, sur Châtelet dans Périclès et Verdi).

PREMIÈRE THÈSE : IL N'Y A QUE DE LA MATIÈRE

1/. UNE PHYSIQUE ATOMISTE ET SENSUALISTE :

- Fidélité au matérialisme abdéritain :
    - une physique aux effets éthiques.
    - atomes en mouvements dans le vide
- théorie des simulacres : atomes détachés et corps sensuel qui perçoit
- le réel = ce que l'on voit, sent, touche, etc...
- contre Platon : les sensations, critères du vrai

2/. UNE PHYSIQUE ANTI-PLATONICIENNE :

- contre les explications mythologiques de Platon :
- proches de la poétique présocratique
- Prométhée/Epiméthée dans le *Protagoras*
- Androgyne
- Aristophane dans *Le banquet*
- L'attelage ailé dans le *Phèdre*
- L'allégorie de la Caverne dans la *République*
- L'Atlantide dans le *Timée*
- Les Enfers dans le *Phédon*

- Mais aussi : *Gygès*, les *Cigales*, *Er*, *Theuth*...
- autant d'explications anti-scientifiques...
- Epicure invite à supprimer les mythes. (pensée d'actualité)

3/. UNE PHYSIQUE DE L'IMMANENCE :

- Epicure : des hypothèses déductibles d'enchaînements logiques
- Sur les phénomènes naturels (arc-en-ciel, foudre, pluie, étoiles filantes, etc...) :
- *Lettre à Hérodote* sur la nature, *Lettre à Pythoclès* sur les météores.
- pas de fables, de fictions : de l'immanence.
- Que dit la physique d'Epicure :
    - 1/. Le tout est infini
    - 2/. les composés sont en nombre infinis
    - 3/. les mondes sont infinis (cf. le javelot de Lucrèce)
    - 4/. le mouvement est éternel
    - 5/. il n'y a pas de commencement
    - 6/. les simulacres existent
    - 7/. leur invisibilité est en rapport avec la vitesse des atomes
    - 8/. l'âme est composée de matière, elle est mortelle
    - 9/. l'âme est dans le corps tel un souffle composé de matière fine
    - 10/. l'âme est le siège de la sensibilité
    - 11/. âme et corps sont intimement liés
    - 12/. continuum matériel et discontinuité des agencements
    - 13/. la mort c'est la déliaison de l'âme et du corps

4/. UNE PHYSIQUE CONTRE LA MÉTAPHYSIQUE :

A/.

- Contre la métaphysique platonicienne, pré-chrétienne (dualisme, âme immortelle, etc...)
- Qui permet, par la crainte des châtiments de gouverner plus facilement les hommes (clergé + politiques)

B/.

- Epicure veut des hommes autonomes, libérés des superstitions
- Affranchis (cf. étymologie de libertin...) de la crainte des dieux
- il s'agit de prouver que : la mort n'est pas à craindre

DEUXIÈME THÈSE : LA MORT N'EST PAS À CRAINDRE

A/. En finir avec l'hypothèse pythagorico-platonicienne de la métempsycose et de la métensomatose

- elle fait craindre les châtiments dans une autre vie
- et permet de conduire les hommes dans cette vie

- ce qu'a récupéré le christianisme...

B/. Les modèles d'éthique sont :

- religieux (des présocratiques au XVII°)
- scientifiques (de Spinoza à Marx)
- Epicure propose le modèle scientifique en éthique dès la période religieuse.
    - a) - Dissocier morale et religion
    - b) - Associer morale et philosophie

C/. Apprivoiser la mort :

1/.- Après la mort ?

- Décomposition de la matière
- Pas d'expiation, de survie après la vie
- la physique épicurienne condamne toute métaphysique

2/. Démonstrations :

- Douleur / souffrance, bien / mal sont dans les sensations
- la mort est privation de sensations
- elle n'est donc pas pour nous :
    - elle est là ? nous n'y sommes plus
    - je suis là ? elle n'y est pas encore
- elle ne concerne :
    - ni les vivants, pour lesquels elle n'est pas,
    - ni les morts, pour lesquels elle n'est plus.
- Dès lors pourquoi s'inquiéter ?
    - Pourquoi souffrir pour quelque chose qui n'est pas là ?
    - Pourquoi aller au devant d'un éternel absent ?
    - Seule la pensée de la mort peut causer une souffrance
    - Avoir à mourir est pire que mourir
    - Mais pas la mort elle même
- Or on peut avoir du pouvoir sur la pensée de la mort en soi.
    - Ne pas vivre n'est pas un mal
    - La non-vie n'est pas un mal
    - Mal vivre est un mal
    - Bien vivre est un bien.
- D'où une éthique du présent
    - (Réactivation des thèses cyrénaïques)
    - ne pas parasiter le présent par du futur
    - ne pas gâcher sa vie présente par l'idée de la mort à venir
- Eviter la pulsion de mort, célébrer la pulsion de vie
    - A ceux qui affirment l'inconvénient d'être né ?
    - le suicide est toujours possible...

TROISIÈME THÈSE : LES DIEUX NE SONT PAS A CRAINDRE

A/.

- Puisqu'il n'y a que de la matière (thèse 1) : mort de l'idéalisme.
- Que la mort n'est pas à craindre (thèse 2) : mort du pessimisme.
- Les dieux non plus ne sont pas à craindre (thèse 3) : mort de la religion.
- Car ils sont matériels...

B/. Précautions d'emploi sur les termes :

(classés dans le sens de l'histoire)

- Animisme
- Panthéisme
- Polythéisme
- Monothéisme
- Théisme
- Déisme
- Athéisme

- L'épicurisme ? animiste ? polythéiste ? etc..
- Échappe aux catégories classiques
- Relève d'un genre d'"athéisme tranquille"...
- L'athéisme intranquille (Sade : Bataille)

C/. Les dieux indolents d'Epicure : des saints pour les athées...

- *Lettre à Ménécée* : les dieux existent

- Les preuves ?
  - la conscience que les hommes en ont
  - (cf. les idées innées de Descartes).
- Leurs qualités ?
  - vivants incorruptibles
  - exempts de douleur
  - sans passions
  - bienheureux
  - insoucieux du destin des hommes
  - impassibles
  - constitués d'atomes subtils
  - installés dans les inter-mondes
- Leur utilité ?
  - Idées de la raison dans le genre kantien
  - modèle de réflexion et d'action pour le philosophe
  - pense-bête si la sagesse nous tente
  - (cf. le rôle de l'imitation : Epicure / disciples, Epicure / dieux)
- Leur dangerosité ?
  - A/. - Aucune à cause du plan d'immanence
    - le problème ? moins athéisme / théisme

        - que lecture immanente (Epicure), lecture transcendante (Platon) du monde
    - B/. En revanche : dangerosité de l'impiété
        - définie par la croyance qu'on peut intercéder auprès des dieux pour infléchir leur vouloir
        - (souvenirs d'enfance d'Epicure)
        - car les divinités ne disposent pas du destin des hommes
        - seul importe le vouloir des hommes
        - et la mobilisation de leur énergie
- Leurs avantages ?
    - impossible d'inférer une religion...
    - ruine les croyances grecques du moment :
    - crainte des forces transcendantes
    - clergé omnipotent
    - politiciens complices pour assurer l'ordre
    - mais aussi de toute religion possible quelle que soit l'époque !
- Conclusions ?
    - L'épicurisme place l'individu au centre :
        - de soi,
        - de l'intersubjectivité,
        - du monde (d'un point de vue intellectuel) :
            - idée d'une modernité redoutable...
            - perspective à venir : une construction de soi est enfin possible...
            - la philosophie en lieu et place de la religion... (actualité encore...)